



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Jean Lartigue : une vocation, la marine, une passion, la Chine, une amitié, Victor Segalen / Philippe Rodriguez
éd. les Indes savantes, 2012
cote : 58.697

On l'avait un peu oublié, mais dans l'expédition archéologique de Victor Segalen de 1914 en Chine occidentale, l'organisateur n'était pas seul. Il était accompagné du comte Gilbert de Voisins, qui finançait en partie les opérations, et de Jean Lartigue, alors enseigne de vaisseau, né en 1886. Lartigue complétait alors ses études de chinois à Pékin, et obtiendra l'autorisation de sa hiérarchie de participer aux recherches et de dresser les relevés topographiques et la carte des itinéraires. Lartigue, qui avait étudié sérieusement à Paris l'histoire et la civilisation chinoise et déjà rédigé plusieurs études, ne s'en tiendra pas à ce rôle de topographe : il prit une part active à la partie archéologique de la mission. Après la mort, de maladie, de Segalen, en 1919, Jean Lartigue s'attacha à publier les résultats des recherches et certains écrits de son ami. En 1923, il effectua, seul, une nouvelle mission pour continuer le travail de 1914 interrompu par la guerre.

Les biographes de Segalen ont souvent oublié la présence de ses compagnons, et le travail de Lartigue. Cet ouvrage se veut ainsi, en quelque sorte, l'œuvre de sa réhabilitation.

Lartigue connut également un destin exceptionnel. Il mena à la fois son travail d'archéologue et son métier d'officier de la Marine. Ayant juste atteint le grade de contre-amiral, il fut tué par un bombardement allemand sur l'aérodrome de Rochefort, qu'il commandait, et ce, le 22 juin 1940, deux heures avant la déclaration d'armistice.

Outre plusieurs articles, Lartigue ne publia qu'un ouvrage de son vivant, Mission archéologique en Chine (1914) : l'art funéraire à l'époque des Han, à la Librairie Paul Geuthner. Ses Notes d'étapes, 1914 et 1921 à 1923, ne seront publiées qu'en 2011 (Les Indes savantes-Musée Guimet-R.M.N.).

L'auteur de notre ouvrage est manifestement marri qu'on se souvienne plus de Segalen que de Jean Lartigue. Mais se souvient-on de Segalen comme archéologue, ou bien comme poète ? La morale de cette histoire c'est que les chercheurs doivent se dépêcher de publier leurs propres travaux s'ils ne veulent pas être vite oubliés.

Bernard Dupaigne



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.